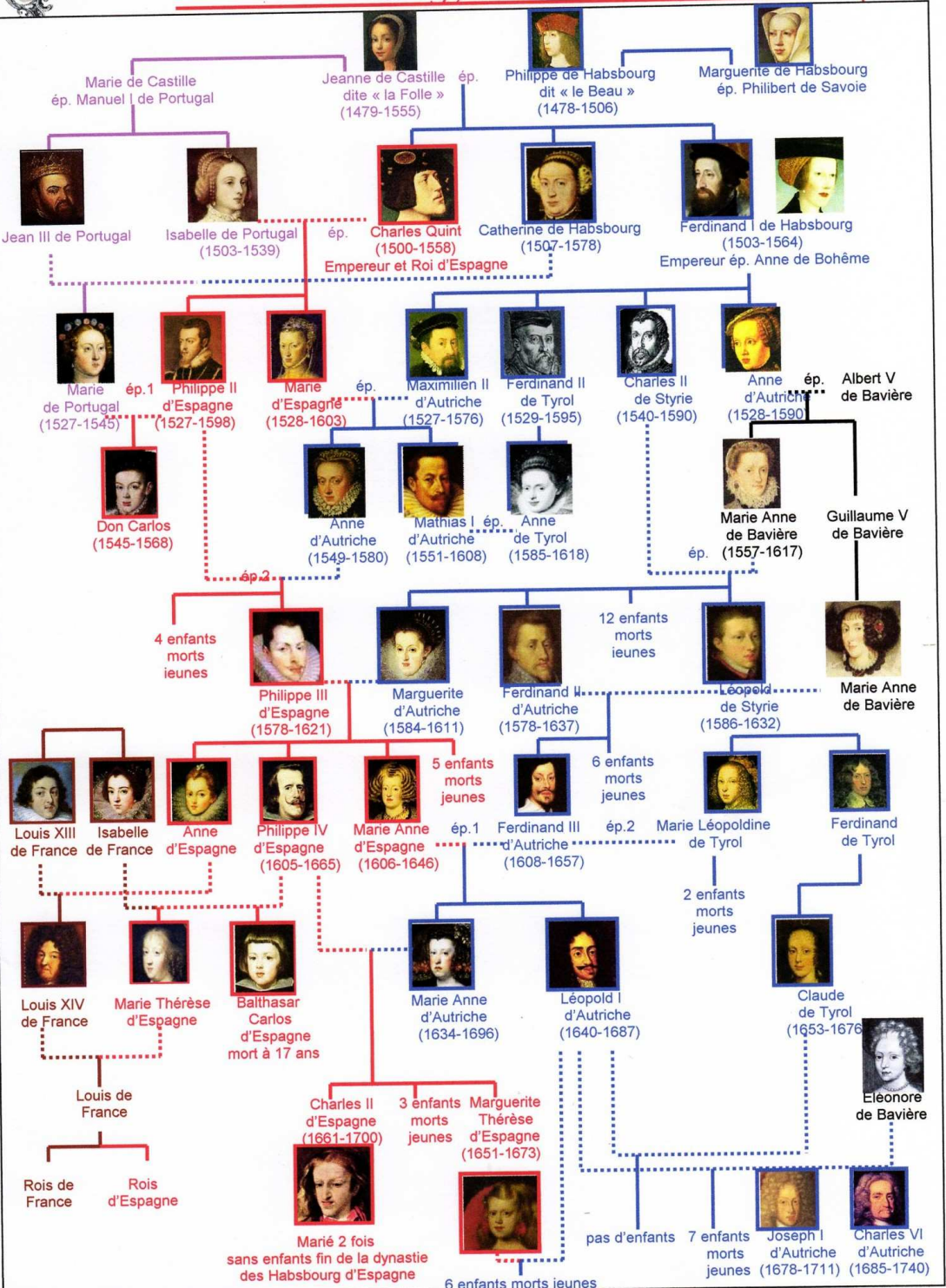


Les Habsbourg, un naufrage génétique

ou les dangers de la consanguinité royale



L'inceste est un interdit (**un tabou**) qui distingue les humains des animaux : on n'a pas le droit de se marier avec les membres de sa propre famille, car **la consanguinité** qui en résulte (même patrimoine génétique – chromosomes semblables chez les deux parents) causerait d'importantes malformations physiques et mentales chez les enfants. Le risque est la fin de l'espèce.

Cependant, les mariages entre cousins sont fréquents chez les membres des familles royales, pour plusieurs raisons. D'abord, l'orgueil : un roi ne peut épouser qu'une princesse de **sang royal**. Ensuite, il faut que la princesse en question soit de la même **religion** que son mari. Enfin, la politique : on épouse la fille ou la sœur d'un roi avec lequel on vient de signer un **traité de paix**, ou on marie ses enfants avec ceux dont on recherche l'appui en cas de guerre, ou bien avec une riche héritière qui amènera de **vastes territoires** au royaume. L'amour n'a jamais rien à voir dans de telles unions. Cela ne laisse pas beaucoup de possibilités et au bout de quelques années, toutes les familles royales étant apparentées, on se marie entre cousins plus ou moins lointains. Le pape, d'abord réticent à de telles **unions consanguines**, finit par les accepter et donne des « **dispenses** ».

La famille des **Habsbourg**, qui règne sur l'Autriche et l'Espagne aux XVI^{ème}-XVII^{ème} siècles, pousse la consanguinité jusqu'à l'absurde. La **branche d'Espagne** et la **branche autrichienne** des empereurs se marient entre elles à chaque génération : les rois d'Espagne étant en guerre avec la France il est hors de question de s'y marier, ils ne peuvent épouser des princesses protestantes ce qui raye toutes les princesses allemandes de la liste, enfin il y a peu de candidates disponibles en Italie. Ils épousent donc leurs cousines, voire leurs propres nièces de 20 ans leurs cadettes. Pour s'en convaincre, **observez l'arbre ci-contre et trouvez les liens de parentés entre Philippe II, Philippe III, Philippe IV d'Espagne et leurs épouses.**

Les conséquences sont d'abord génétiques. La consanguinité augmente la **mortalité infantile** (seuls un ou deux survivent à chaque génération), les risques de **maladies graves** comme l'épilepsie (dont souffrent don Carlos, Philippe III, Léopold de Styrie). Des **malformations physiques** comme la « lippe » des Habsbourg (voir ci-dessous), une protubérance oculaire forte Philippe II, Anne de Tyrol), l'impuissance (Mathias I, don Carlos) ou la stérilité (Léopold I et Claude de Tyrol) deviennent des caractéristiques de la famille. Enfin, l'apparition des **maladies mentales** allant de la simple dépression (Philippe III, Mathias I, Ferdinand II) à la débilité profonde (don Carlos, Charles II) est favorisée par une trop forte consanguinité.

Les conséquences sont aussi **politiques** : les Habsbourg finissent par s'éteindre à force de malformations, ce qui provoque la **guerre de succession d'Espagne (1700-1711) et d'Autriche (1740-1748)**. Les Bourbons de France finissent par monter sur le trône espagnol. En Autriche, Marie-Thérèse de Habsbourg, fille aînée de Charles VI, épouse François de Lorraine, fondant la dynastie de Habsbourg-Lorraine qui règne sur le pays jusqu'en 1917 : ils ont 16 enfants et rompent la politique de consanguinité de la maison d'Autriche qui prévalait jusque-là.

Le prognathisme mandibulaire des Habsbourg



Le prognathisme mandibulaire de la maison d'Autriche et d'Espagne est aisément repérable sur les portraits et constitue la manifestation la plus spectaculaire de la consanguinité de cette famille. L'os du maxillaire inférieur est déporté vers l'avant, ce qui donne **un aspect saillant à la mâchoire** et peut parfois empêcher la fermeture de la bouche ou la mastication. Si ce trait physique est si frappant chez les Habsbourg, c'est que **les gènes responsables** (venus d'une princesse polonaise) n'ont pas été dilués par les mariages mais au contraire **renforcés par les alliances consanguines**. Les hommes de la famille avaient trouvé une solution pour masquer ce menton disgracieux : ils portaient la barbe. La lippe des Habsbourg est un trait génétique si dominant qu'il réapparait au XIX^{ème} siècle après 1 siècle d'absence.

Charles II (1661-1700) dernier Habsbourg d'Espagne



Sumommé « **l'ensorcelé** » par le peuple, le roi est né **épileptique** mais comme il est le seul survivant des fils de Philippe IV, il devient roi d'Espagne. A 5 ans il ne sait toujours pas marcher, à 9 ans il parle à peine. Il souffre de **d'hydrocéphalie** (trop de liquide entre le cerveau et le crâne), n'a qu'un seul testicule atrophié, un cœur malformé et les intestins corrompus. L'ambassadeur du pape en Espagne le décrit ainsi en 1680 : « **petit et contrefait, d'une laideur affreuse, il a de gros yeux turquoises et des cheveux roux qu'il porte peignés en arrière ce qui fait ressortir ses oreilles décollées. Il ne peut tenir debout seul à moins de s'appuyer sur une table. Il a parfois des éclairs de lucidité, mais le plus souvent il est somnolent, lent et indécis, paraissant sans volonté.** »

Sans doute est-ce parce que sa mère (Marie Anne d'Autriche) est la propre **nièce de son père** (Philippe IV d'Espagne), ou que son grand-père (Philippe III d'Espagne) est aussi le fils d'un oncle et de sa nièce (Philippe II d'Espagne et Anne d'Autriche). Charles II survit pourtant 38 ans mais meurt sans descendance ce qui précipite l'Espagne dans **la guerre** pendant 11 ans. Les médecins ont depuis identifié sa maladie comme le « **Syndrome de Kinfelter** ».